

Les
PETITES
FUGUES



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant
du 15 au 27 novembre 2021

Anne-Laure Bondoux



© Melania Avanzato

Biographie

Née à Bois-Colombes, dans les Hauts-de-Seine, en avril 1971, Anne-Laure Bondoux a grandi à Marly-le-Roi, dans les Yvelines. Elle passe un Bac littéraire et obtient une licence en Lettres Modernes à Paris X, Nanterre. Elle s'intéresse particulièrement à l'écriture chez les enfants en difficulté, avec qui elle a monté des ateliers d'écriture qui ont reçu le prix Fondation de France.

Après avoir écrit un peu de théâtre et quelques chansons, Anne-Laure Bondoux devient rédactrice chez Bayard Presse en 1996. Elle participe activement à la création du magazine *Maximum*, dont elle écrit les premiers numéros.

Ses premiers textes sont parus dans *Astrapi*, *Les Belles Histoires*, *J'Aime Lire...* En 1999, son premier roman, *Noémie superstar*, est publié aux Éditions Syros.

Elle cesse ses activités de journaliste en 2000 pour se consacrer exclusivement à l'écriture.

Ses romans sont traduits dans une vingtaine de langues et ont obtenu de très nombreux prix en France et à l'étranger, notamment le prix Sorcières et le prix France Télévisions en 2004 pour *Les larmes de l'assassin*, le Grand prix SGDL (Société des Gens De Lettres) 2015 du roman jeunesse pour *Tant que nous sommes vivants*.

Elle est lauréate en 2017 de la première édition du Prix Vendredi, qui récompense un ouvrage jeunesse pour public adolescent, pour son ouvrage *L'aube sera grandiose*.

Bibliographie sélective

- *Oh Happy Day*, Fleuve éditions, 2020 (Pocket, mars 2021)
- *Valentine ou la belle saison*, Fleuve éditions, 2018 (Pocket, 2019)
- *L'aube sera grandiose*, Gallimard Jeunesse, 2017 (Folio, 2020)
- *Et je danse, aussi*, Fleuve éditions, 2015 (Pocket, 2016)
- *Tant que nous sommes vivants*, Gallimard Jeunesse, 2014 (Folio, 2016)
- *Les larmes de l'assassin*, Bayard jeunesse, 2003 (Je Bouquine, 2018 ; Bayard jeunesse Collector, 2020)

Présentation des ouvrages

Oh Happy Day, Fleuve éditions, 2020 (Pocket, mars 2021)



Après quatre ans de silence, Pierre-Marie se décide à envoyer un mail à Adeline au sujet d'un carnet noir qu'il aurait oublié et dans lequel il cherche à retrouver une petite phrase de trois lignes qui serait, dit-il, un excellent début de roman. Prétexte évidemment pour reprendre contact après une longue période passée prostré après son « grand malheur » comme il l'appelle. Mais Adeline a bien d'autres projets que de chercher ce carnet. Sa vie est à un tournant puisqu'elle est à quelques semaines de déménager à Toronto avec le nouvel homme qui partage sa vie. Pourtant la correspondance finit par prendre de l'ampleur, entraînant les deux personnages dans un tourbillon inattendu.

Extraits de presse

Article publié dans le magazine *Marie France*, mai 2020

Après le grand succès de *Et je danse, aussi*, le talentueux duo d'écrivains formé par Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat revient avec *Oh Happy Day*, un nouveau roman touchant et rempli d'amour.

La magie opère encore

Les auteurs Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat ont gardé la même recette magique : de la légèreté qui n'enlève rien à la délicatesse des mots et à la force des émotions, des rebondissements qui nous font passer des rires aux larmes et un format épistolaire qui rend la lecture encore plus fluide et agréable. On sourit, on s'émeut, on réfléchit... Bref, on tourne les pages les unes après les autres, sans vouloir s'arrêter !

Interview d'Anne-Laure Bondoux dans le journal *L'Actu*, juin 2020, par A. Nait-Challal

À la fin de *Et je danse, aussi*, Adeline et Pierre-Marie, après des mois de correspondance, allaient se rencontrer. Où en sont-ils ?

Oh Happy Day se déroule quatre ans plus tard. Adeline et Pierre-Marie ont vécu une histoire ensemble, mais Pierre-Marie a laissé tomber Adeline. Au début de ce nouveau tome, il reprend contact avec elle en lui écrivant...

Cette suite était-elle prévue ?

Pas vraiment. Mais j'avais envie de retrouver Adeline et de lui faire vivre d'autres choses. Et puis les lecteurs nous l'ont beaucoup demandée. Jean-Claude Mourlevat ne voulait pas, car il craignait que nous nous répétions. Un jour, au téléphone, il m'a lancé : « Et si Adeline écrivait à Pierre-Marie ? Si ça se trouve, il répondrait... ». J'ai relevé le défi et relancé la correspondance,

en gardant bien en tête la notion de jeu qui nous avait animés dans l'écriture de Et je danse, aussi. On « joue » à s'écrire, à se surprendre et à glisser des éléments de ce que nous sommes dans nos personnages, en les mêlant à la fiction.

Avez-vous retrouvé facilement vos personnages ?

Adeline ne m'a jamais vraiment quittée, et Jean-Claude a « remis les vêtements » de Pierre-Marie sans difficultés. Comme pour le premier roman, nous avons improvisé, sans établir de scénario. L'histoire s'est construite au fur et à mesure des messages qu'Adeline et moi avons envoyés à Pierre-Marie et Jean-Claude. C'est un peu comme l'improvisation au théâtre ! On propose quelque chose, et le comédien en face doit y réagir. Parfois, nous avons dû nous prévenir de nos intentions respectives, car certaines situations étaient un peu complexes à tricoter. Mais dans l'ensemble, nous avons fonctionné dans la spontanéité. On aime se faire des surprises !

Il y a un petit côté « comédie romantique » dans ce roman, non ?

C'est vrai, et ça me plaît beaucoup car j'en suis friande ! Nos personnages sont cabossés. Le fond est douloureux mais, dans la forme, il y a de l'énergie, de la vitalité et de l'humour.

Article publié sur le blog *Mademoiselle Lit*, mars 2020

Les auteurs Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat ont renouvelé l'expérience à quatre mains et publient aujourd'hui une suite, *Oh happy day*.

Pierre-Marie a quitté Adeline il y a quatre ans et n'a depuis jamais donné de nouvelles. Il revient vers elle par e-mail, prétextant la recherche d'un mystérieux carnet noir. Des échanges réguliers entre les deux ex-amants vont renaître, comme lors de leur rencontre initiale. Adeline pardonnera-t-elle la fuite inattendue de Pierre-Marie quatre ans plus tôt ? Lui enverra-t-elle le carnet retrouvé ?

C'est sur ces échanges épistolaires que s'ouvre le récit. Pierre-Marie est un ancien écrivain, en mal d'inspiration. Il est persuadé que le fameux carnet noir rompra le symptôme de la page blanche. Adeline ne peut que constater que le retour de Pierre-Marie dans sa vie, arrive au pire moment. Elle connaît l'existence de ce carnet et le secret qui s'y cache...

Les courriels qu'ils s'envoient l'un l'autre sont emplis d'humour. Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat ont avoué s'être laissé la surprise en ignorant ce que l'autre allait lui répondre. On ne peut que ressentir le plaisir qu'ils ont eu à écrire ces lettres en les lisant. La première partie du roman est jouissive. Le personnage de Pierre-Marie est délicieux de malice, de drôlerie et de tendresse.

Après l'humour, vient l'émotion. Derrière les traits naïfs ou farceurs d'Adeline et Pierre-Marie, se cachent deux êtres très attachants et sensibles. Les auteurs, très inspirés, ne se sont privés d'aucun rebondissement, pour notre plus grand bonheur. Le scénario prend un tournant final plus grave, aux allures de roman noir. Addictif et entraînant. La forme narrative choisie par les deux écrivains apporte vitesse et rythme au roman. Un vrai *page turner*, à dévorer, adorer et partager.

J'ai rarement autant ri à la lecture d'un livre. Je me suis régalée et j'ai vite regretté de ne pas avoir lu le premier volet ! Vous allez aimer Adeline et Pierre-Marie, et vous réclamerez à coup sûr un troisième tome !

Extraits vidéo

Interview d'Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat par Fleuve éditions, juin 2020

Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat vous en disent plus sur leurs personnages fétiches : après quatre ans de silence, Adeline et Pierre-Marie sont sur le point d'être emportés dans un tourbillon pour le moins inattendu...



[Voir la vidéo](#) (durée : 3 min)

Chronique de Valérie Rollman sur *France Bleu Drôme Ardèche*, juin 2020

Voilà une belle histoire passionnée autour de l'écriture... l'écriture de lettres d'aujourd'hui, qu'on appelle des mails ! C'est un livre autour de l'écriture, de la joie de vivre (malgré les blessures), c'est un livre qui fait du bien, et qui peut-être, vous donnera envie de commencer une belle correspondance !

Oh happy day -Anne-laure Bondoux et J.Claude Mourlevat

▶ Écouter (02min) [↗](#)

 **Le livre coup de cœur de Valérie Rollmann**
Du lundi au vendredi à 11h50
Par [Valérie Rollman](#)
France Bleu Drôme Ardèche

[Écouter la chronique](#) (durée : 2 min)

***Valentine ou la belle saison*, Fleuve éditions, 2018 (Pocket, 2019)**



À 48 ans et demi, divorcée et sans autre travail que l'écriture d'un manuel sur la sexualité des ados, Valentine décide de s'offrir une parenthèse loin de Paris, dans la vieille demeure familiale. Là-bas, entourée de sa mère Monette et du chat Léon, elle espère faire le point sur sa vie.

Mais à la faveur d'un grand ménage, elle découvre une série de photos de classe barbouillées à coups de marqueur noir. Ce mystère la fait vaciller, et quand son frère Fred débarque, avec son vélo et ses états d'âme, Valentine ne sait vraiment plus où elle en est.

Une seule chose lui semble évidente : elle est arrivée au terme de la première moitié de sa vie.

Il ne lui reste plus qu'à inventer – autrement et joyeusement – la seconde.

Extraits de presse

Article publié sur le blog *Carobookine*, juin 2019

Fraîche, généreuse et gaie, Valentine entraîne son petit monde dans son sillon. Et nous avec !

Ainsi, on se prend au jeu d'essayer de suivre Valentine ; cette femme de caractère qui n'a pas sa langue dans sa poche et qui n'hésite pas à agir avant de réfléchir. Et pourquoi pas ? Car à force d'essayer des choses, on a de bonnes chances d'y arriver ! Comme arrêter de fumer, se mettre à la course à pieds, ou... savoir pour qui on va voter. Eh bien oui, car le plus drôle dans l'histoire, c'est de se replonger dans la période des élections présidentielles de 2017, avec les avis tranchés des partisans des uns et détracteurs des autres, les sondages, les railleries, les espoirs des Français (et leurs désillusions ?...). Entre ça et le frère ex-champion de cyclisme qui remonte en selle, j'ai beaucoup ri. Alternant passé et présent, secrets de famille et petits plaisirs entre amis, ce livre m'a aussi beaucoup émue.

Je vous souhaite de faire rapidement connaissance avec *Valentine*. Le roman est extra et son héroïne est géniale ! D'autant que rares sont les livres qui font la part belle à une femme à l'approche de la cinquantaine. Surtout quand celle-ci a décidé de ne pas s'apitoyer sur son sort et de mener le reste de sa vie avec ardeur. Un peu comme si sa philosophie de vie était de « *vivre chaque jour comme le dernier* » ! Sans exagération mais sans retenue non plus.

Article publié sur le blog *Babelio*, février 2019, par nathanbabelio

Anne-Laure Bondoux, ou comment survivre à un secret de famille

Beaucoup verront *Valentine* comme un roman de la résilience. Ces deux jeunes cinquantenaires – ou en passe de l'être – ont leur lot de casseroles derrière eux. Divorce, deuil, doutes, erreurs, chômage, difficultés familiales... Un peu cabossés par leurs deux parcours, les voilà arrivés à la première moitié de leur vie et forcés d'en inventer la seconde. Ce roman raconte leur histoire et, inévitablement, met du baume au cœur au lecteur, quel que soit le moment de sa propre existence.

[...]

Le secret de famille que révèle le livre renvoie à un événement sensiblement pareil que l'auteurice a vécu dans son histoire personnelle et qu'elle relate d'ailleurs dans *L'Autre Moitié de moi-même*, un texte autobiographique publié chez Bayard en 2011. La fiction était un moyen, avec *Valentine*, de dire des choses qu'elle n'avait peut-être pas pu exprimer dans ce premier texte. « *Il y a de l'humour. J'espère en avoir distillé beaucoup plus ici, avec le recul. Je me suis en tout cas moi beaucoup amusée avec Valentine, avec ses fêlures, ce qu'elle trimbale, avec ses difficultés. Ce que j'ai réussi à faire avec la fiction c'est aller plus loin que la réalité.* »

Valentine, enfin, est un roman très contemporain, qui se déroule au moment des élections présidentielles de 2017 et traite de certaines interrogations de notre époque. Anne-Laure Bondoux a, pendant l'écriture, envoyé un questionnaire à ses proches, les interrogeant sur la période électorale, comment ils la vivaient, ce qu'ils observaient autour d'eux, les questions qu'ils se posaient. Commencé en octobre 2016, le livre avait pour ambition d'être écrit en même temps que la période électorale, ce qui aurait permis à l'auteurice de saisir en direct l'atmosphère de cette époque. « *Mais quand on y est arrivé, j'ai un peu cavale derrière. Il y a des périodes où j'ai beaucoup écrit et d'autres très peu.* » Finalement, elle a mis un an et demi à l'écrire, mais cela lui a permis d'attraper les événements au fur et à mesure que le temps passait, et de prendre un peu plus de recul sur cette actualité.

Extraits vidéo

Interview d'Anne-Laure Bondoux par la librairie Mollat, décembre 2018

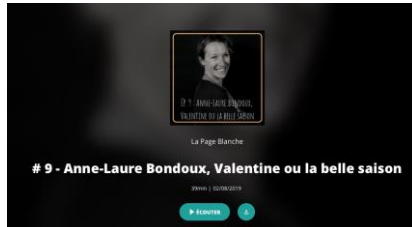
Anne-Laure Bondoux vous présente son ouvrage *Valentine ou la belle saison*.



[Voir la vidéo](#) (durée : 8 min)

Interview d'Anne-Laure Bondoux dans le podcast « La Page Blanche », août 2019

Dans cet épisode, Anne-Laure Bondoux revient sur l'ensemble de son parcours qui ne fut pas sans embûche. Des débuts compliqués, mais une motivation inébranlable et un désir ardent d'être écrivain. Un discours sur l'écriture très inspirant, déculpabilisant, et qui donne une pêche incroyable. Je suis ravie de vous partager cette conversation pleine de tendresse et de bonne humeur.



[Écouter le podcast](#) (durée : 39 min)

Interview d'Anne-Laure Bondoux par *Babelio*, février 2019



[Voir la vidéo](#) (durée : 5 min)

***L'aube sera grandiose*, Gallimard Jeunesse, 2017 (Folio, 2020)**



Ce soir, Nine, seize ans, n'ira pas à la fête de son lycée. Titania, sa mère, en a décidé autrement. Elle embarque sa fille vers une destination inconnue, une cabane isolée, au bord d'un lac. Il est temps pour elle de lui révéler l'existence d'un passé soigneusement caché. Commence alors une nuit entière de révélations...

Qui sont Octo, Orion et Rose-Aimée ? À qui appartient cette mystérieuse cabane ? Et ce vélo rouge, posé sous l'escalier ? Au fil d'un récit souvent drôle, parfois tragique et bouleversant, Nine découvre un étonnant roman familial. Quand l'aube se lèvera sur le lac, plus rien ne sera comme avant.

Extraits de presse

Article publié sur le site *20 minutes*, octobre 2017, par Caroline Delabroy

L'histoire est celle d'une mère qui embarque un soir sa fille de 16 ans vers une destination inconnue : une cabane isolée, au bord d'un lac. Là-bas, une nuit durant, elle va lui révéler l'existence d'un passé soigneusement caché. Dans la construction, Anne-Laure Bondoux ne laisse aucun répit au lecteur, qu'elle emmène tambour battant le long des 300 pages du récit. « *Les ados sont biberonnés aux séries américaines, c'est très challenging de travailler sur cette mise en haleine du lecteur, cette relance de l'attention* », s'amuse l'autrice.

Si le roman s'inspire d'une expérience vécue de transmission, sur le tard, de secrets de famille – « *petit à petit, j'ai compris combien cela avait été un cadeau de pouvoir se relier à sa mère en toute honnêteté, sans non-dit* », dit avec le recul Anne-Laure Bondoux – il est aussi le fruit d'un long parcours dans l'édition jeunesse. « *Le livre est issu d'une réflexion sur l'évolution de ce public, explique l'auteure. Il y a 20 ans, j'étais beaucoup plus proche de mes lecteurs. Comment faire pour continuer à être en lien avec eux, sachant que l'on n'a pas la même culture, j'ai l'âge de leur mère à présent !* »

« Le début d'une nouvelle ère »

L'Aube sera grandiose donne ainsi envie de dialoguer entre les générations, et cette invitation n'est sans doute pas étrangère à ce prix Vendredi, qu'Anne-Laure Bondoux a accueilli avec « *un très grand bonheur* ». « *J'ai le sentiment que ce premier prix va inaugurer le début d'une nouvelle ère, se réjouit-elle. Il montre au grand public qui ne lit jamais de littérature jeunesse que c'est une littérature en soi, que l'on peut toucher le lecteur à partir de 13 ans, mais que cela n'exclut en rien les lecteurs plus âgés.* »

Chronique de Victor Dhollande-Monnier sur *Europe 1* dans l'émission « La voix est livre », février 2018

Le roman commence par un voyage en voiture. Titania choisit d'emmener sa fille de 16 ans, Nine, vers une destination inconnue, dans une cabane isolée au bord d'un lac. Nine fait la gueule parce qu'elle avait prévu de se rendre à la fête de son lycée. Alors forcément, la virée avec sa mère, loin de tout, dans un endroit où il n'y a même pas de réseau, ça craint.

Une nuit de révélations

Titania a décidé de raconter quelques secrets de famille à sa fille. Commence alors une nuit de révélations. On va remonter jusqu'à l'enfance de Titania et même jusqu'à celle de sa propre mère – la grand-mère de Nine donc. Tout le récit se passe en une nuit et les chapitres correspondent à des heures. Cette discussion mère-fille est entrecoupée de *flash-back* qui nous plongent dans les années 1970.

La difficile question de la transmission

Au fil des révélations, la jeune adolescente va comprendre beaucoup de choses sur sa propre famille et sur sa propre vie. Le suspense est parfaitement maîtrisé par Anne-Laure Bondoux. Les révélations de Titania sont toutes plus fracassantes les unes que les autres. Au-delà de l'épopée familiale qu'on découvre au fil du roman, il y a bien sûr cette question souvent douloureuse de la transmission. Que peut-on dire à ses enfants ? Qu'est-ce qu'il vaut mieux leur cacher ? Et toutes les réponses à ces questions ont bien sûr une incidence très forte sur la construction de l'enfance.

Ce roman est parfaitement adapté pour les jeunes lecteurs à partir de 13 ans. Ça fait 300 pages mais ça se lit très vite. Une fois que vous aurez commencé, vous ne le lâcherez plus. On s'identifie très bien aux personnages grâce aux dialogues notamment, extrêmement bien construits. Et puis cette relation mère-fille est poussée vraiment jusqu'à l'extrême dans ce livre puisque la fille d'Anne-Laure Bondoux signe quelques illustrations à la fin de certains chapitres.

Article publié sur le site *Ricochet*, par Sophie Pilaire

Conteuse généreuse, Anne-Laure Bondoux possède le don trouble de raconter avec un panache de fiction ce qui pourrait très bien advenir dans le monde réel. Bien qu'elle ne soit pas le « je » de l'histoire, Rose-Aimée est LE personnage principal, femme supposément fragile qui se révèle forte pour défendre ses enfants. Au fil des pages, nous suivons donc l'enfance puis l'adolescence de Titania avec un plaisir jamais voyeur mais forcément empathique, en anticipant comme Nine sur les futurs événements.

Les révélations fortes interviennent assez tard, précipitant le pourquoi de la venue cette nuit-là à la fameuse cabane. Passé et présent se rejoignent alors, et l'autrice donne la main à la dernière génération avec un sens de la continuité parfait. Tout se passe comme si l'esprit d'une famille se heurtait, se perdait, se retrouvait, mais surtout se transmettait à travers les années et les enfants. Illustré de petits dessins de la fille d'Anne-Laure Bondoux, le roman est un faux *page-turner* qui dissimule une vraie et fine étude psychologique.

Extraits vidéo

Interview d'Anne-Laure Bondoux par François Busnel dans l'émission « La Grande Librairie », décembre 2017



[Voir la vidéo](#) (durée : 12 min)

Interview d'Anne-Laure Bondoux par la librairie Mollat, décembre 2018

Anne-Laure Bondoux vous présente son ouvrage *L'aube sera grandiose* aux éditions Gallimard Jeunesse.



[Voir la vidéo](#) (durée : 6 min)

Et je danse, aussi, Fleuve éditions, 2015 (Pocket, 2016)



La vie nous rattrape souvent au moment où l'on s'y attend le moins. Pour Pierre-Marie, romancier à succès (mais qui n'écrit plus), la surprise arrive par la poste, sous la forme d'un mystérieux paquet expédié par une lectrice. Mais pas n'importe quelle lectrice ! Adeline Parmelan, « grande, grosse, brune », pourrait bien être son cauchemar... Au lieu de quoi, ils deviennent peu à peu indispensables l'un à l'autre. Jusqu'au moment où le paquet révélera son contenu, et ses secrets... Ce livre va vous donner envie de chanter, d'écrire des mails à vos amis, de boire du schnaps et des tisanes, de faire le ménage dans votre vie, de pleurer, de rire, de croire aux fantômes, d'écouter le *Jeu des Mille Euros*, de courir après des poussins perdus, de pédaler en bord de mer ou de refaire votre terrasse. Ce livre va vous donner envie d'aimer. Et de danser, aussi !

Extraits de presse

Article publié dans *L'Express*, mai 2015, par François Busnel

Le roman épistolaire a toujours fasciné les écrivains et ravi les lecteurs. Voici une variante 2.0 de ce genre littéraire qui remonte à l'antique. À l'heure d'Internet, que deviendraient *Les Pontiques* ou *Les Liaisons dangereuses* ? L'immédiateté, le virtuel, l'ordinateur ont-ils à ce point modifié nos façons d'aimer, de traquer la vérité, de partir à la rencontre de l'autre ?

Pierre-Marie Sotto est un écrivain célèbre mais un écrivain qui n'écrit plus. Panne. Blocage. La « pétrole », comme disent les marins... Un beau jour, il reçoit une volumineuse enveloppe. Encore un manuscrit ! peste notre écrivain, qui a pris le parti, depuis longtemps, de ne jamais lire les textes qu'on lui envoie. Pas d'adresse, juste un e-mail. Désœuvré, il prend le temps d'expédier un bref message à l'envoyeur, de lui dire le moins maladroitement possible qu'il n'est pas éditeur, n'ouvrira pas l'enveloppe et la lui retournera par la poste dès le lendemain. La réponse ne se fait pas attendre. Elle est assez énigmatique pour qu'une correspondance d'un genre inédit s'engage entre l'écrivain et... Adeline Parmelan. Cette dernière n'est ni une fan ni une romancière en mal de publication. Peu à peu, l'un et l'autre se livrent sur leur vie, leur solitude, leurs rêves brisés.

Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat se sont glissés avec un talent fou dans la peau d'Adeline et Pierre-Marie, sans trop savoir ce qui pouvait bien arriver à un vieil écrivain misanthrope et à une jeune femme qui n'est pas celle qu'elle prétend être. Car tout dérape assez vite, dans cette étrange correspondance, faisant le sel de ce roman haut en couleur qui tient de l'histoire d'amour (mais pas celle à laquelle vous pensez déjà) et de l'enquête policière. Il y a, dans ce livre, une formidable légèreté. Une élégante façon de se jouer des secrets qui pèsent. Peut-être ne sommes-nous pas les personnages principaux de notre histoire, après tout - à peine des seconds rôles... Au détour de ces pages qui tentent (avec succès) de proposer dix bonnes raisons de trouver que la vie est belle, les auteurs distillent une remarquable réflexion sur l'écriture. Drôle et fulgurant.

Article publié dans *Livres Hebdo*, mars 2015, par Claude Combet

Ils ont joué et ils se sont amusés. Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat, deux grands noms de la littérature jeunesse, signent *Et je danse, aussi*, un roman épistolaire destiné aux adultes. L'histoire veut qu'Anne-Laure Bondoux ait proposé une correspondance à Jean-Claude Mourlevat, alors en panne d'écriture. Il s'en est suivi un jeu de ping-pong entre les deux écrivains, chacun s'amusant à surprendre l'autre et attendant sa réaction.

Le roman raconte l'histoire d'une lectrice, la fameuse Adeline Parmelan, 34 ans, « *grande, brune et grosse* », qui envoie une enveloppe suivie d'un mail à un écrivain célèbre, Pierre-Marie Sotto, 60 ans, prix Goncourt, qui ne se remet pas de la disparition de sa femme Vera. Sachant tenir le lecteur en haleine, les deux protagonistes, sans s'être jamais vus, vont révéler des liens insoupçonnables.

Mais il est avant tout question d'écriture. « *C'est la première fois de ma vie qu'on me faisait une telle violence, choisir à ma place...* », raconte Anne-Laure Bondoux, alias Adeline Parmelan.

« *C'est une bonne leçon d'humilité. On pense toujours qu'on maîtrise tout quand on écrit seul. Là, on cède du terrain à l'autre, à son imaginaire. Anne-Laure m'a entraîné dans des directions où je ne serais jamais allé* », confie Jean-Claude Mourlevat. Tandis qu'Anne-Laure Bondoux réplique : « *Il m'a offert un nom, je lui ai donné ses mariages. Je lui lance les vacances à Bandol, il répond par « un fou rire sur la terrasse ». Il met en place une atmosphère. C'est magique, ça me surprend, et ça complète mon imaginaire. À chaque échange, nous étions à la fois auteur et lecteur.* »

Démêler le vrai du faux

S'ils ont la littérature jeunesse en commun, un penchant pour des univers à la limite du fantastique et une grande sensibilité, ils disent aussi avoir utilisé leurs différences : de sexe mais aussi de caractère, l'un est sur la réserve, l'autre est plus expansive. Ils se sont aussi plongés pour la première fois dans une histoire contemporaine. « *Elle m'a paru plus légère que ce que nous écrivons habituellement* », raconte Anne-Laure Bondoux. Le reste s'est fait « *dans une simplicité déconcertante* ».

Le roman mêle savamment réalité et fiction. Au point qu'un jour elle appelle Jean-Claude (« *j'étais mal* ») parce que Pierre-Marie s'est mis en colère et... elle récolte un éclat de rire. Quand Pierre-Marie écrit qu'il est à la montagne ou qu'il est à Prague, Jean-Claude Mourlevat y séjourne. Quand Adeline se réfugie à l'île d'Oléron, Anne-Laure Bondoux y passe des vacances, mais, avoue-t-elle, « *sur certaines choses, on ne se connaît pas suffisamment pour démêler le vrai du faux* ». Le résultat est une écriture sous contrainte, à la manière des oulipiens. Ils ont joué et ce fut « *jubilatoire* ».

Extraits vidéo

Interview d'Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat par *La Fringale Culturelle*, juillet 2015 (partie 1)



[Voir la vidéo](#) (durée : 7 min)

Interview d'Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat par *La Fringale Culturelle*, juillet 2015 (partie 2)



[Voir la vidéo](#) (durée : 7 min)

***Tant que nous sommes vivants*, Gallimard Jeunesse, 2014 (Folio, 2016)**



Bo et Hama travaillent dans la même usine. Elle est ouvrière de jour, lui, forgeron de nuit. Dès le premier regard, ils tombent follement amoureux. Un matin, une catastrophe survient et ils doivent fuir la ville dévastée. Commence alors pour eux un fabuleux périple à travers des territoires inconnus...

Mais quand l'ombre a pris la place de la lumière, l'amour suffit-il à nous garder vivants ?

Porté par la grâce d'une écriture ciselée, un grand roman d'aventure en forme de conte moderne.

Rare, puissant, hypnotique.

Extraits de presse

Article publié sur le site *Ricochet*, par Sophie Pilaire

Tant que nous sommes vivants bouscule le lecteur avec élégance, entre onirisme souriant et réalisme de plomb. Dans une atmosphère à la Zola, la première partie, d'exposition, est assez rapide mais suffisante pour avoir envie d'en savoir plus. Explode alors en quelques pages le thème de la main, cet outil déjà célébré par Aristote et qui définit l'ouvrier. Dans des scènes saisissantes à la langue sèche, l'auteure raconte la lente reconstruction physique et psychologique de la sensible Hama. Bo se tait, n'en souffre pas moins comme la fin le montrera.

Au milieu de cette histoire de couple tourmenté, et à partir d'un curieux mais signifiant intermède chez les frères troglodytes, la petite Tsell tente de trouver sa place. C'est elle qui raconte, d'une voix à la fois dépassionnée car extérieure et désillusionnée car partie prenante. Cependant, pleine de ressources, au fond très aimée, la petite puis jeune fille saura ouvrir son avenir, réécrire jusque dans leurs pas l'histoire de ses parents.

L'intrigue sait semer des petits cailloux avec virtuosité et marquer le lecteur de détails les plus infimes, un chien qui devient chienne, les couleurs pétantes d'une barque, etc. Comme dans la vie qui va et vient, un tout fluctuant se compose de minuscules riens. Flottent dans l'histoire l'amour, le bonheur, la mort, les corps : Anne-Laure Bondoux embrasse son sujet et en rend une quintessence philosophique. Dense sous son épure, le roman n'en est que plus perturbant, et donc réussi.

Article publié sur le site *Culturellement Vôtre*, décembre 2016, par Mickaël Barbato

Tant Que Nous Sommes Vivants est un roman aux multiples forces. Tout d'abord, il s'agit d'une histoire d'amour à la fois poignante et admirable. Car le récit est avant tout celui de Bo et Hama, deux âmes qui se sont trouvées dans un contexte difficile, et dont les sentiments n'en auront que plus de force. L'univers n'est pas daté, de sorte qu'on n'a pas l'impression d'être au sein d'un genre : ni historique, ni science-fiction, l'œuvre est à la fois très parlante et irréelle. Les personnages sont évidemment très importants, d'autant que, sans spoiler, le couple sera très vite rejoint par une troisième petite tête, mais la vision d'Anne-Laure Boudoux la conduit aussi à nous plonger dans un monde dévasté, duquel naît l'espoir.

Tant Que Nous Sommes Vivants doit tout à la plume de son auteure, qui réussit à nous emporter loin, très loin, d'une manière fluide et élégante. Véritable *page-turner* émotionnellement très chargé, le roman marque aussi de par la grande maîtrise des points de vue. En effet, Anne-Laure Boudoux utilise une narration stylisée et ingénieuse. Très agréable à lire donc, et ce jusqu'à un final qui nous aura arraché quelques larmes, mais n'en écrivons pas plus. Le destin du couple Bo et Hama nous a bouleversé, et sans nul doute il restera comme l'un des plus émouvants qu'on ait croisé ces derniers temps. *Tant Que Nous Sommes Vivants* est, donc, une bien belle réussite, pleine de sentiments divers et parfois contraires, que l'on ne peut que vous recommander.

Extrait vidéo

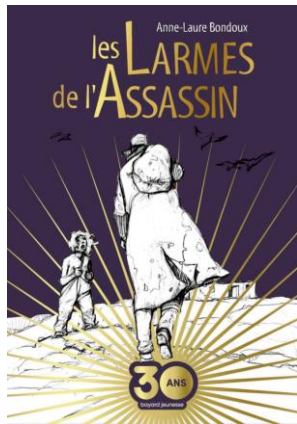
Interview d'Anne-Laure Bondoux par la librairie Mollat, janvier 2015

À l'occasion du salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil, rencontre avec Anne-Laure Bondoux auteure de la série *Tant que nous sommes vivants* aux éditions Gallimard Jeunesse.



[Voir la vidéo](#) (durée : 8 min)

Les larmes de l'assassin, Bayard jeunesse, 2003 (Je Bouquine, 2018 ; Bayard jeunesse Collector, 2020)



Paolo est un enfant sauvage. Il vit comme une bête dans une ferme misérable et isolée du sud de la Patagonie, avec ses parents qui ne s'occupent pas de lui. Un jour, un homme arrive jusqu'à la ferme. C'est Angel Allegria, un truand, un escroc, un assassin. Il tue les parents de Paolo, mais un sursaut de sa conscience l'empêche de tuer Paolo. L'assassin s'installe dans la ferme, refuge idéal pour un homme traqué par la police. Contre toute attente, une relation complexe naît entre lui et l'enfant. Ils s'appriivoisent. Lorsqu'un autre voyageur arrive, l'équilibre est rompu. Mais pour Paolo c'est le début d'un apprentissage de l'existence qui se fera au gré d'un voyage vers la ville et d'autres rencontres humaines.

Extraits de presse

Article publié sur le site *Ricochet*

Anne-Laure Bondoux propose ici un texte sobre, entre violence et innocence, entre rédemption et accomplissement de soi. L'autrice nous entraîne à l'extrême sud du Chili, où personne n'arrive par hasard.

Dans cette région reculée, où la nature semble forger le caractère, vit le jeune Paolo en compagnie de ses parents. Un jour de janvier apparaît Angel Apparia, étrange personnage, truand et assassin. Cet inconnu tue sauvagement les parents de Paolo et décide d'épargner l'enfant (« *Je n'ai jamais tué d'enfant* » dira-t-il). Se joint à eux, Luis Secunda, riche érudit, qui a quitté Valparaiso pour faire le tour du monde, et s'égare sur ces terres inconnues. Lorsque les vivres s'amenuisent, le trio décide de partir vers le Sud, à la foire de Punta Arenas. Commence alors une aventure faite de rencontres, de menaces, d'amour également.

Un excellent roman en forme de voyage pour des personnages très typés, mais dont les sentiments et les réactions fluctuent sans cesse, pour mieux se retrouver. Une superbe histoire.

Article publié dans *L'Express*, mars 2011, par Pascal Ory

Tout part d'un roman, sensible et pudique, d'Anne-Laure Bondoux, qui raconte les quelques mois essentiels au cours desquels le narrateur, aux alentours de ses sept ans (il ignore son âge), va voir basculer l'univers confiné qui était le sien jusque-là, dans une maison du bout du monde, au sud de la Patagonie. L'ambiguïté du récit naît de l'attachement qui s'établit entre le jeune enfant et l'assassin de ses parents – qui, insensiblement, va se substituer au père absent. Ce tête-à-tête troublant va être à peine perturbé par l'irruption d'un troisième homme, plus intellectuel et plus aventurier.

Le dessin de Thierry Murat installe d'emblée une atmosphère de dérégulation et de finistère, avec des moyens graphiques simples. Cette histoire respire un air de virilité un peu inquiétant : bref, c'est très réussi.

Extrait vidéo

Interview d'Anne-Laure Bondoux par les éditions Je Bouquine, juin 2018



[Voir la vidéo](#) (durée : 2 min)

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté

Site Besançon : 25, rue Gambetta - 25000 Besançon

Tél. 03 81 82 04 40

Site Dijon : 71, rue Chabot-Charny – 21000 Dijon

Tél. 03 80 68 80 20

- Géraldine Faivre, cheffe de projet Vie littéraire – Les Petites Fugues

g.faivre@livre-bourgognefranche.comte.fr

- Nicolas Bigaillon, assistant Vie littéraire – Les Petites Fugues

n.bigaillon@livre-bourgognefranche.comte.fr

- Marion Masson, chargée de mission Vie littéraire & Développement des publics

m.masson@livre-bourgognefranche.comte.fr

- Marion Clamens, directrice

m.clamens@livre-bourgognefranche.comte.fr

Site Internet : livre-bourgognefranche.comte.fr

Site Internet du festival : lespetitesfugues.fr



**Agence Livre
& Lecture**
Bourgogne-
Franche-Comté